



# LIVRET D'EXPOSITION

*Aquam Requiem*

Grange Dîmière - 2026

## *Ciel de pluie (Installation à 4 mains)*

L'eau étant le liant fédérateur, le fil conducteur de toutes les différentes Installations d'*Aquam Requiem*, littéralement « Le repos de l'Eau ou La Messe du repos de l'Eau », les artistes ont souhaité inviter le visiteur dès le début de sa déambulation dans la Grange Dîmière à lever la tête et à ressentir intimement cette pluie de gouttes d'eau qui le conduit tout naturellement à l'Installation céramique centrale *Resurgens*, rebond macroscopique d'une goutte d'eau.

Rencontres du céleste et du terrestre !

- *Dominique Stutz* : modules céramiques en grès papier réalisés à partir de rouleaux de papier hygiénique upcyclés de récupération collaborative, engobes et émail haute température de composition personnelle, cuisson oxydante 1220°C.

- *Lucile Travert* : écritures du Codex Leicester de Leonard de Vinci, encre de chine, pigment, papier japon, marouflage colle à la farine sur les poutres.



## *Resurgens (Installation céramique Dominique Stutz)*

L'artiste a basé son travail sur l'étude du dense réseau hydrographique du Pays Voironnais divisé en deux bassins hydrographiques : de nombreux ruisseaux et rivières alimentent l'Isère toute proche, alors que certains, situés plutôt au Nord, finiront leur course plus haut dans le Rhône. En surface 4 rivières principales parcourent le territoire, près de 70 autres plus petits cours d'eau naturels ou aménagés irriguent les paysages. Moins connus puisque invisibles, il existe aussi des masses d'eau souterraines qui participent à l'alimentation en eau du territoire.

À travers cette installation, la chute d'une goutte d'eau devient visible, prend une dimension artistique et sacrée en accord avec le lieu et l'identité du territoire voironnais. Le mouvement hydrique y est fortement suggéré par la plastique des pièces céramiques. Elle symbolise également un appel à la prise de conscience de cet élément vital et précieux qu'est l'eau. Les miroirs disposés au sol renvoient les images des poutres de la charpente de la Grange Dîmière, éléments architecturaux et matériaux communs aux cités palafittes du Néolithique. Cette installation spécialement créée in situ, reprend les codes de l'expression d'abstraction organique et biomorphique de son corpus d'œuvres.

- *Dominique Stutz* : éléments sculpturaux en grès du Westerwald chamotté, plaques, colombins, émaux mats et réticulés de conception personnelle, cuisson oxydante basse température, miroirs.



## *Corpus Vincianum (Installations plastiques au sol, piliers et poutres Lucile Travert)*

L'artiste a souhaité révéler la forte présence des bois constitutifs de la charpente de la Grange Dîmière en faisant tout à la fois référence aux tablettes de bois reliées entre elles sur lesquelles les Romains écrivaient, mais aussi, plus tard au Moyen-Age, alors que le codex désigne tous les manuscrits à folios brochés. Pour réaliser cette Installation, elle a étudié le Codex Leicester de Leonard de Vinci, recueil d'observations dans différents domaines comme l'astronomie, la roche, l'air, la lumière céleste et, surtout, plus particulièrement les propriétés de l'eau. L'artiste rend ainsi un hommage vibrant au Maître Leonard grâce à son Installation *Corpus Vincianum*, ensemble des livres, des instruments et des manuscrits légués à Francisco Melzi, l'élève favori de Leonard qui l'avait accompagné jusqu'à sa mort en France. Elle inscrit avec ses dessins et ses écritures une approche singulière des réflexions du codex sur le mouvement et l'écoulement de l'eau.

- *Lucile Travert* : dessins et écritures à partir du Codex Leicester de Leonard de Vinci, encre de chine, pigment, papier japon marouflage colle à la farine sur les piliers et les poutres. Au sol, reproductions sur papier bleu affiche.



## *La Dame Blanche (Installation à 4 mains)*

C'est autour des murs de la Silve Bénite que se construit avec la terre, les hommes et le divin. La Silve Bénite domine de sa puissance les vallons et les collines qui s'épanouissent à ses pieds. La façade impressionnante de sa Grange Dîmière impose le respect à ceux qui viennent y payer l'impôt. En 1177, le pape Alexandre III confirme leurs privilèges aux Chartreux et la possession d'Ars. C'est à partir de faits avérés que vont se bâtir différentes légendes. Transmis oralement ces récits cherchent parfois à expliquer des événements alors incompris. On sait aujourd'hui grâce à l'archéologie que la disparition de plusieurs habitats au bord du lac vers 1040 a été causée par les variations du niveau de l'eau. Les hommes ont transmis la mémoire de ces villages engloutis en comblant les incertitudes par leur imaginaire, leur foi ou encore leur superstition avec les Légendes d'Ars. C'est à l'une d'entre elles, la légende de La Dame Blanche, que les deux artistes souhaitent faire écho symboliquement avec la représentation de la belle comtesse d'Ars qui, accompagnée de son amant, se noie en empruntant une barque pour traverser le lac. Ils n'atteindront jamais l'autre rive !

- *Dominique Stutz* : barque en grès papier cru, galets en grès cru, petits modules végétaux en grès du Westerwald, engobes et émaux de conception personnelle, cuisson oxydante 1220°C

- *Lucile Travert* : jupon à crinoline, dentelles d'écritures à partir du livre de Christian Bobin *La Dame Blanche*, dialogue intime de l'auteur avec la poétesse Emily Dickinson.



## *Tintinnabuli (Installation à 4 mains)*

C'est autour des murs de la Silve Bénite que se construit avec la terre, les hommes et le divin. La Silve Bénite domine de sa puissance les vallons et les collines qui s'épanouissent à ses pieds. La façade impressionnante de sa Grange Dîmière impose le respect à ceux qui viennent y payer l'impôt. En 1177, le pape Alexandre III confirme leurs privilèges aux Chartreux et la possession d'Ars. C'est à partir de faits avérés que vont se bâtir différentes légendes. Transmis oralement ces récits cherchent parfois à expliquer des événements alors incompris. On sait aujourd'hui grâce à l'archéologie que la disparition de plusieurs habitats au bord du lac vers 1040 a été causée par les variations du niveau de l'eau. Les hommes ont transmis la mémoire de ces villages engloutis en comblant les incertitudes par leur imaginaire, leur foi ou encore leur superstition avec les Légendes d'Ars.

C'est à l'une d'entre elles, la légende de La Cloche d'Or que les deux artistes souhaitent faire écho symboliquement avec la représentation du baptême des cloches. Il existe plusieurs versions d'une cloche pêchée retournant au lac du fait de maladresses et conduisant au malheur des pêcheurs. Par cette allégorie du baptême des cloches et grâce à la symbolique de l'eau du baptême, avec l'Installation *Tintinnabuli*, les artistes veulent évoquer ce passage à la mort par immersion de l'ancienne vie et de sa naissance dans une dimension divine et éternelle !

- **Dominique Stutz** : cloches biomorphiques réalisées en grès du Westerwald chamotté, émaux et engobes de conception personnelle, cuisson oxydante 1220°C, corde en fibre de coco naturelle, structure portante en bois brûlé en lien avec les légendes d'Ars, Arsa en latin = brûlé).

- **Lucile Travert** : écritures encre de chine, pigment, papier japon marouflage colle à la farine sur palettes badigeonnées et à partir du texte *La Prière du Cœur* de Dom André Poisson, Un Chartreux (1923-2005).



## *Memento mori (Installation à 4 mains)*

C'est selon le dispositif du « cadavre exquis » que les deux artistes ont souhaité dialoguer sur ce mur de presque neuf mètres. Elles ont mêlé, entremêlé leurs œuvres afin qu'un dialogue ludique, formel et plastique s'offre au visiteur et qu'il ressente ainsi toutes les rémanences d'*Aquam Requiem*. Memento mori, "souviens-toi que tu vas mourir", cette formule du christianisme médiéval exprime la vanité de la vie terrestre. Elle se réfère à l'« art de mourir », *Ars moriendi*, et induit une éthique du détachement et de l'ascèse propre à l'ordre des Chartreux éminemment prégnante au cœur de cette Grange Dîmière. L'inscription « et non muriatur », « et qu'il ne meure pas », telle une injonction adressée au visiteur et écrite en grand caractères rouges au-dessus de cette double barque en symétrie du monde terrestre et céleste ou bien tout simplement en reflet sur l'eau au repos d'*Aquam Requiem* qui dort. Communions du profane au sacré !

- **Dominique Stutz** : tableaux céramiques de dimensions variables à la manière d'un herbier, d'un cabinet de curiosité, d'un répertoire végétal, composés à partir de supposés végétaux céramisés processus les « immortalisant ». Ils sont issus de la ripisylve : formations végétales qui se développent sur les bords des cours d'eau ou des plans d'eau situés dans la zone frontière entre l'eau et la terre. Installations en cordes de fibre de coco naturelle et modules en grès en lien étroit avec l'activité des habitants du Néolithique du bord du lac de Paladru surnommé « le lac bleu ». Les découvertes d'un hameçon double en cuivre, d'un poids de filet en calcaire et de deux poids de filet en quartzite témoignent de la pratique de pêche par les habitants de la cité lacustre sur pilotis : les palafittes. Grès du Westerwald chamotté, grès papier, émaux mats, réticulés, volcaniques, cristallisés de composition personnelle, verre borosilicate, cuisson oxydante à 1220°C.

- **Lucile Travert** : 3 tableaux 162x130 cm, pigment, encre, papiers apons marouflés sur toile.



## *Sonorita & Unda (Installation sonore)*

- *Paul Réal* : sélection et composition sonore immersive – 5h30 sonore.

Pour l'exposition *Aquam Requiem*, présentée à la Grange Dîmière, Paul Real propose *Sonorita & Unda*, une œuvre sonore de 5h30 construite avant tout comme un travail de sélection minutieuse de pièces musicales issues du genre musical *Ambient* mêlant acoustiques et downtempo.

Avec *Sonorita & Unda*, Paul Real affirme une posture d'écoute et de discernement où la création réside autant dans le choix des pièces que dans leur agencement, leur temporalité et leur mise en tension avec le silence. Plus qu'une composition linéaire, *Sonorita & Unda* est une architecture curatoriale du son. L'artiste a sélectionné des fragments, des textures, des nappes et des respirations issus de son propre corpus sonore, assemblés selon une logique organique et sensible tout en s'inspirant de l'œuvre de Georges Martin Witkowski compositeur, chef d'orchestre, Directeur du conservatoire de Lyon et Maire de Paladru de 1919 à 1943 qui a dédié au Lac de Paladru un poème symphonique pour piano et orchestre « Mon Lac ». Chaque morceau est choisi pour sa capacité à évoquer l'eau : flux, lenteur, suspension, profondeur, résonance. La structure repose sur une alternance stricte : 10 minutes de musique / 10 minutes de silence, créant un cycle respiratoire qui traverse toute la durée de l'exposition. Cette construction transforme la sélection en rituel : chaque entrée musicale devient une émergence, chaque silence une immersion. Le travail ne consiste pas seulement à juxtaposer des pièces, mais à les mettre en relation, à créer des continuités invisibles entre elles, comme un réseau hydrographique sonore et en écho aux Installations de Dominique Stutz et Lucile Travert. À l'image des bassins versants et des nappes souterraines évoqués dans *Resurgens*, les morceaux sélectionnés circulent, s'infiltrent et se répondent. La dimension contemplative et planante de l'ensemble permet à la musique de ne jamais dominer les œuvres plastiques. Au contraire, elle agit comme une onde discrète, un champ vibratoire commun. Les silences prolongés intègrent l'acoustique du lieu, le bois ancien, les pas des visiteurs, la respiration de l'espace, faisant de la Grange Dîmière un instrument à part entière. L'œuvre devient ainsi une marée sonore lente, un cycle d'apparitions et de retraits, participant à la dimension presque liturgique d'*Aquam Requiem* – une méditation sur l'eau, le temps et la mémoire.



## *Matériaux utilisés par les artistes*

### *Dominique STUTZ*

1 t d'argile : grès du Westerwald + grès noir d'Espagne

52 fours cuisson électrique de 110 L (12 h par cuisson)

17 fours cuisson électrique de 32 L (12 h par cuisson)

19 fours à gaz de 100 L

22 L d'émail de conception personnelle

3 L d'engobes de conception personnelle

500 g de verre borosilicate

200 m de corde de fibre de coco

75 kg de plâtre de moulage

500 g de colle à tapisserie

30 L de copeaux de bois

15 nappes de treillis soudés de 1,20 x 2,40 m

2 000 m de fil de pêche carnassier

18 lattes liteau de 14 x 37 x 4 000 mm

4 demi-chevrons de 38x 63 x4 000 mm

8 demi-chevrons de 38 x 63 x 4 000 mm

2 planches de 27 x 200 x 3 000 m

2 rouleaux de grillage à poules 0,52 m x 10 m

6 cartouches de gaz 190 g pour chalumeau

4 bouteilles de 13 kg de gaz propane

500 mL de peinture anti rouille

500 mL de cire d'abeille

400 mL bombe peinture RAL7024

2 équerres embouties 200 x 250 mm

2 équerres embouties 125 x 150 mm

Upcycling de collecte de rouleaux de papier hygiénique

Papier journal de récupération

30 grands cartons ultra renforcés à poignées 45 x 45 x 56,5 cm

Écrous, vis, boulons, tiges filetées

### *Lucile TRAVERT*

1 kg de pigment indigo

500 g de pigment rouge cadmium

100 cartouches d'encre de Chine

150 m de papier Japon wenzhou

28 m de papier affiche dos bleu

6 m de toile à peindre

1 kg de colle vinylique

40 kg de colle à la farine

2 palettes en bois

30 battants en bois

1 buste de femme

1 jupon crinoline